

JULIEN BORREL, VINCENT BETBEZE & DIDIER HÉBERT – GUILLON,
MAXIME BOUTIN & JULIETTE LUSVEN, SARAH VIALLE.



DRAWING-ROOM 7ÈME ÉDITION

Du 14 au 18 septembre 2016

La Panacée

Centre de Culture Contemporaine

14 rue de l' École de Pharmacie

34000 Montpellier

Ouvert de 13h à 20h,

le dimanche de 13h à 18h

Vernissage le 14 septembre à 18h00

Six jeunes artistes dont deux duos, sont invités à interroger le dessin à partir de leurs pratiques artistiques. Point de départ de pièces qui tirent leurs sources de l'esprit scientifique, ou lignes produites par des procédés techniques, le dessin s'hybride, s'agrège à des images d'une autre nature, se pose, s'écrit sur des supports parfois inattendus.

Tracé par des fils de couleur RVB, le dessin au cordeau se fait écran ou tamis en écho aux couches de pixels qui constituent nos images numériques (Julien Borrel).

Finement révélé à la surface de plaques d'aluminium, le dessin évoque des réseaux, joue avec des codes graphiques industriels (Didier Hébert — Guillon) ou recompose, par strates des formules scientifiques gravées dans des plaques transparentes (Vincent Betbeze & Didier Hébert — Guillon).

Les projets interrogent également les outils numériques et leur capacité à élever le dessin en 3D (Maxime Boutin & Juliette Lusven) ou à réinterpréter des cartographies historiques par la superpositions de découpes (Sarah Vialle).

Les objets qui sont alors proposés sont le fruit de réflexions sur les conditions d'apparition des images liées à la matérialité dans laquelle elles s'impriment.

APERTO

1 RUE ETIENNE CARDAIRE
34 000 MONTPELLIER
FRANCE

T : + 33 4 67 72 57 41

M : + 33 6 33 92 05 18

mail: asso_aperto@yahoo.fr

site: <http://aperto.free.fr>

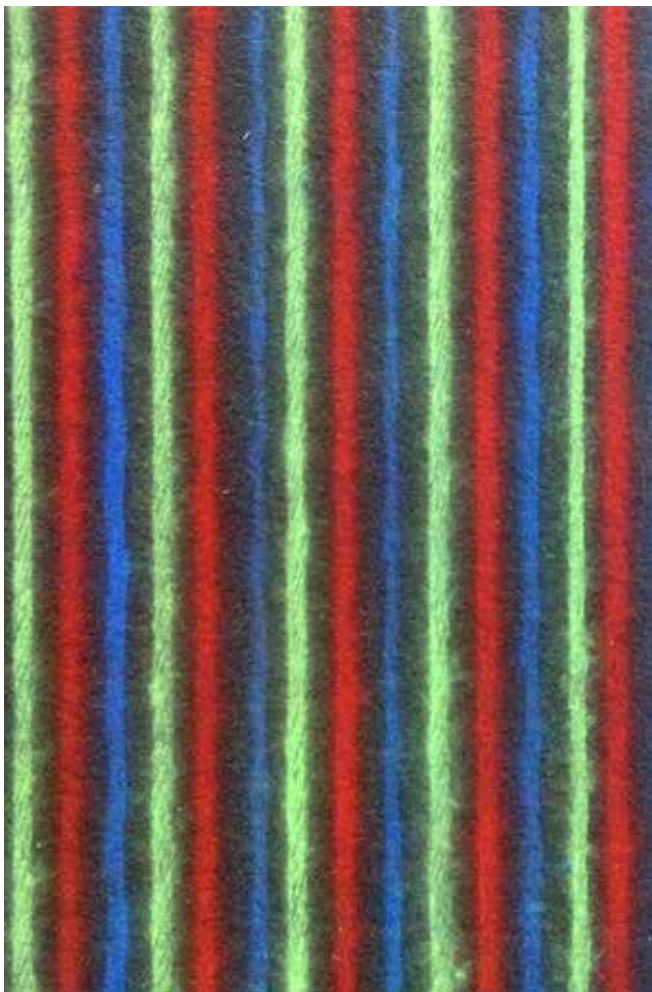
.....

Vit et travaille à Montpellier

<http://www.julienborrel.fr/work/>



Girl (Lena, or Lenna) - Détail - Impression sur plexiglas - Dimensions variables - 2016



Screen (OFF) - Détail - Dessin au cordeau de maçon, pigments - Dimensions variables - 2016

Comment les machines reproduisent-elles une image ?

Si nous identifions les images de façon intuitive et complexe, en fonction de la sensibilité de chacun, le monde numérique, de son côté, applique des assemblages très simples pour les composer : par exemple le système RVB (Rouge, Vert, Bleu) pour les pixels de nos écrans ou son voisin d'imprimerie, le système CMJN (Cyan, Magenta, Jaune, Noir), qui consistent en quatre couches de couleur superposées.

Pour mettre en valeur cette dernière composition, c'est un fichier normalisé qui a été choisi, disponible dans la base de données d'images du Signal and Image Processing Institute (centre de recherche américain pionnier dans le traitement d'images depuis les années 70). Cette image est un portrait de femme nommée Lena, que l'on trouve entre une image de babouin et d'un avion de chasse.

A priori anodine, cette image est devenue une véritable icône. À l'instar de la Marilyn de Warhol, c'est l'image qui a été la plus reproduite et réutilisée dans des articles de recherches, car elle regroupe de nombreuses qualités picturales (dégradés, textures, couleurs), mais son succès provient aussi de sa source : la page centrale du magazine Playboy de novembre 1972.

L'écran, fenêtre sur le monde ou cache destiné à faire illusion ? Que ce soit le petit ou le grand, on y projette le pire et le meilleur. Formidable utopie, il permet la diffusion d'informations en tout point du monde. Il se fait aussi moniteur, il nous autorise à surveiller des lieux, des personnes ou des choses.

Screen propose une vision minimale de l'écran. La succession de lignes verticales représente la matérialité des pixels. Rouge-Vert-Bleu, le trio de couleurs qui se mélangent pour produire des millions de couleurs. Ici chaque pigment est déposé par le cordeau de maçon et reste fixé sur la surface. Le rectangle s'éclaire ligne après ligne, mais c'est un écran figé qui nous apparaît enfin. Ce monochrome, paradoxalement composé de trois couleurs, est une matrice en attente d'activation. - Julien Borrel - 2016



Screen (Projection) - Vue d'exposition - Dessin mural au cordeau de maçon, pigments - Dimensions variables - 2016

Issu d'une formation scientifique, Julien Borrel pose son regard d'« expert naïf » sur notre monde. Utilisant tous les outils dont il dispose pour essayer de le comprendre, il ouvre des projets reliant des domaines de savoirs a priori exogènes.

Ainsi tout objet devient « objet d'étude », de la quotidienne vaisselle, aux images en mouvement gravitant tout autour de nous. En bon expert, Julien traite ses projets avec une rigueur et une logique qu'il pousse aux limites de la rationalité. Rebondissant entre les mots et les concepts, il arrive toujours à ce pas de côté, exposant ainsi une certaine naïveté face à son utopie.

Bien entendu, les idées qu'il expose se court-circuitent d'elles-mêmes. Ce qui fait oeuvre est le contre-point, qu'il amène souvent non sans humour.

EXPOSITIONS SÉLECTION

2016 / *ICART Media Festival*, Paris 8

White Screen #2 — Jeune création 66ème édition

<http://whitescreen.jeunecreation.org>

2015 / *Variation*, Paris Media Art Fair Hall des Blancs Mentaux, Paris 3

Drawing Room, La Panacée, Montpellier

Paris La Défense... changez de point de vue !, Tour ERDF, quartier la Défense, Paris

Le cinéma de la nouvelle lune, 3ème été, Cité internationale des arts, Paris

60ème Salon de Montrouge, Béffroi de Montrouge, Montrouge

2014 / *itération*, galerie Saint Ravy, avec Nicolas Lebrun et Camille Sonnet, Montpellier

Soirée Flare #30, Salle Rabelais, Montpellier

Opération Plastique, ESBAMA, commissariat Jean-Paul Guarino, Montpellier

Vit et travaille à Montpellier et Paris.

www.vincentbetbeze.com



Reproduction générique au format A3 de la couverture du Time Magazine datée du 8 avril 1966 intitulée "Is God Dead ?" à base d'anxiolytique (Xanax). Cette célèbre couverture marqua le début de la période d'incertitude auquel l'Amérique dut se confronter, rendant ainsi compte des nouvelles réalités politiques et sociales de l'époque. Elle s'ancre définitivement dans l'inconscient collectif en faisant son apparition dans le film d'horreur *Rosemary's Baby*, 1968, de Roman Polansky, dont l'histoire se déroule la même année de son édition. En y relatant la manipulation d'une jeune femme, ainsi qu'en jouant sur la peur et l'archétype intemporel de la naissance de l'Anti-Christ, le réalisateur y déjoue les parcours classiques à travers les figures et lieux du cinéma de genre qu'est l'horreur, poussant à son paroxysme le possible fantasme maternel à une époque critique ou tout semblait possible.

L'actualisation de la couverture sous sa forme médicamenteuse opère alors un phénomène de rebond post cinématographique de la désillusion et du chaos spirituel symbolique de l'évolution irréversible qui s'est produite à la fin des années 60, l'instant même où la décennie Peace and Love a pris fin pour laisser place à son pendant négatif, qui constitue aujourd'hui notre héritage pharmaceutique. L'utilisation d'Alprazolam comme matière première à la réédition de l'affiche, opère des mécanismes similaires à l'égard de son référent cinématographique, tant sur le plan structurel que symbolique; elle rejoue une esthétique du trompe-l'oeil et des apparences fondée sur une indiscernabilité asphyxiante telle la figure récurrente d'un corps étranger tapi sous la surface, une interrogation d'un mal qui provient de nos entrailles.

La matière médicamenteuse, qui constitue la partie visible de l'oeuvre, porte en elle la présence d'un hors-champ paranoïaque. (...) Les molécules de benzodiazépines qui la composent (...) rendent ainsi compte d'une nouvelle forme de paramétrage tangible du réel à l'échelle moléculaire (...).





ROSEMARY - Peinture médicamenteuse, Xanax (alprazolam 0,25 mg), vernis, verres museum, encadrement en bois - 56 x 73 x 3 cm - Production : Les Abattoirs Frac Midi-Pyrénées - 2015

Le travail de Vincent Betbeze s'élabore au travers une multiplicité de médium qui nécessite la recherche empirique et substantielle d'une expérience composite.

Il conçoit protocoles, dispositifs, installations visant à faire de la science-fiction un scénario en temps réel, tout en étant partie prenante de son déploiement et de ces répercussions au sein d'un système normé. Affirmé avec toute l'ambiguïté critique d'une pratique dystopique, l'artiste y développe une écriture qui, venant faire disjoncter cette réalité, se situe au point d'équilibre instable entre l'urgence manifeste de son expression et le constat formel de son avènement; une esthétique de perturbation qui constitue un ensemble de conditions pour qu'advienne un Événement comme le passage à l'acte d'une pensée théorique. Que ce soit par le biais de la réappropriation d'objets ou de situations, de remakes ou d'interventions spécifiques sur sites, ces projets défient les conventions de temps et d'espace selon une logique d'incertitude.

Régie par leurs propres formes d'autorité, ces derniers revendiquent une certaine autonomie qui déborde petit à petit d'elle même pour acquérir une fonction émancipatrice aux angles morts des dispositifs engendrés. Pour parvenir à ce résultat, Vincent met en place des protocoles d'intrications du réel et de ses représentations qui participent à la production d'une seule et même figure : la manifestation d'un contexte qui se développe à partir de sa propre singularité dans une logique de la contingence, vecteur de réalités plurielles et constitutives de notre monde. Le projet en lui-même, son événement, ses états et ses commentaires répondent au même paradigme à la fois productif et paradoxal, d'un écosystème nécessaire à l'oeuvre (...).

EXPOSITIONS SÉLECTION

2016 / *MEZZANINE SUD*, Les Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse *GROUP EXHIBITION*, Pina coteca Museo Civico, Palazzo Minucci-Solain, Volterra, Tuscany, Italy
EDITIONS #4, Edition d'artiste, résidence Living Room, La PANACÉE, Montpellier

2015 / *ROSEMARY*, CAIRN Centre d'Art, Digne-les-Bains *MOSH PIT*, événement, invitation Jérémie Dauliac, Le 102, Grenoble
DIGITAL WEEK - FRANCE/INTERNATIONAL, Commissariat de Dominique Moulon & Franck Bauchard, Maker sur Seine, Cité internationale des arts, Paris 4
ENVIRONNEMENTS SONORES, Commissariat de Nadine Gomez & Bertrand Riou, Musée Gassendi, Digne-les-bains
2e SEMAINE DU SON, événement et workshop avec les étudiants d'IDBL Ecole d'art, invitation de Bertrand Riou & Laurent Charbonnier, Digne-les-Bains

2014 / *NOCEBO*, LIVING ROOM Espace de Création contemporaine, Montpellier *RANDOM() / 59e SALON DE MONTRouGE*, invitation de Nicolas Lebrun, Le Beffroi, Montrouge
DERNIÈRES NOUVELLES DE L'ETHER, Commissariat de Franck Bauchard & Sébastien Pluot, La PANACÉE, Montpellier

2013 / *DEUS EX MACHINA*, Galerie Jeune Création, Paris 18
FESTIVAL ART SOUTERRAIN / NUIT BLANCHE DE MONTRÉAL, événement, Metro Square Victoria OACI, Montréal, Quebec
RANDOM(), Commissariat de Nicolas Lebrun, Galerie Aperto, Montpellier

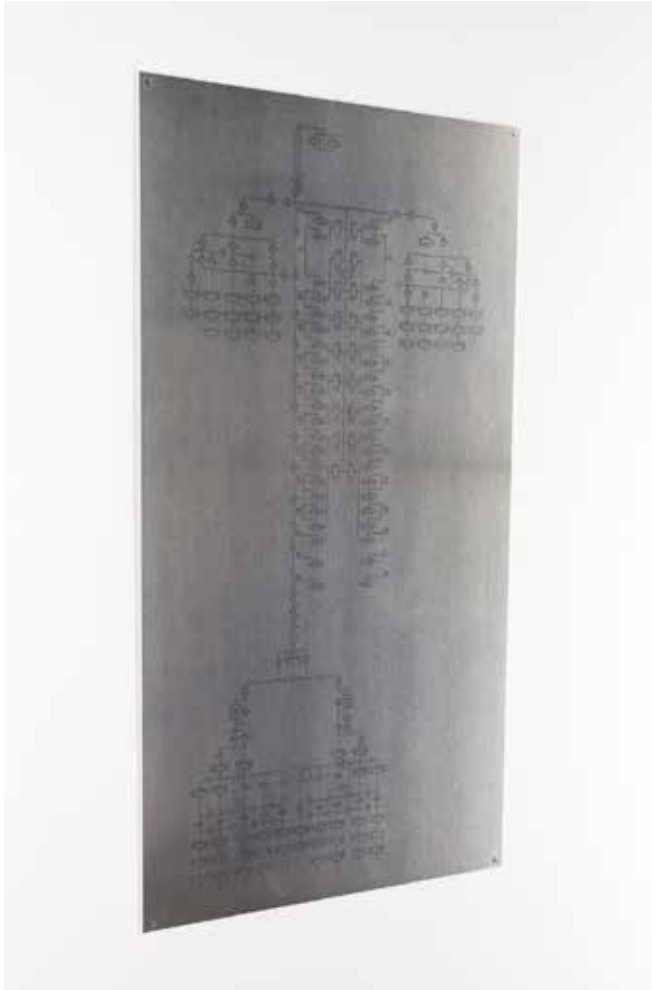
2012 / *STARLIGHT 3.4*, événement, Festival 100 Pourcents, KAWENGA Territoires Numériques, Montpellier

2011 / *STAR OFF*, événement Laboratoire d'Art d'Aujourd'hui, La Bifurk, Grenoble

DIDIER HÉBERT-GUILLON

Vit et travaille à Genève (Suisse), Montpellier et Avignon.

<http://www.didier-hebert-guillon.com>



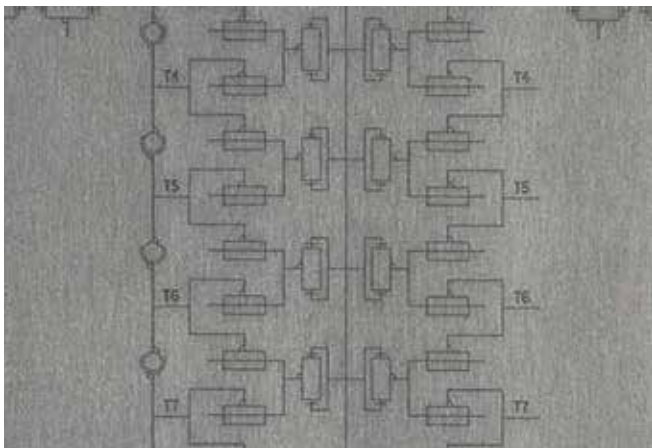
ISO 3952 : human est une gravure sur aluminium qui reprend la codification d'une norme issue du dessin industriel (NB : la norme NF EN 23952 : ISO 3952) afin d'utiliser sa fonction dans un rapport strict de la représentation. Cette norme se compose de symboles qui représentent les mouvements physiques possibles entre deux éléments (de zéro à trois rotations et de zéro à trois translations). Il ne s'agit donc pas de donner à voir des constituants, mais les relations entre plusieurs objets, et ce, par le biais de leur représentation au sein d'un schéma cinématique.

Dans *ISO 3952 : human*, l'association de ces symboles définit les mouvements mécaniques du corps humain, dans un rapport au plan, vu de face. Les distances, ou autres longueurs des os sont réduites au maximum afin que l'ensemble pictural soit majoritairement composé des liaisons mécaniques, sans aucun autre « parasite » visuel. Chacun peut, dès lors qu'il a saisi le contenu représenté, analyser la gravure en se prenant lui-même comme modèle puisqu'il se trouve face à sa propre mécanique physiologique.

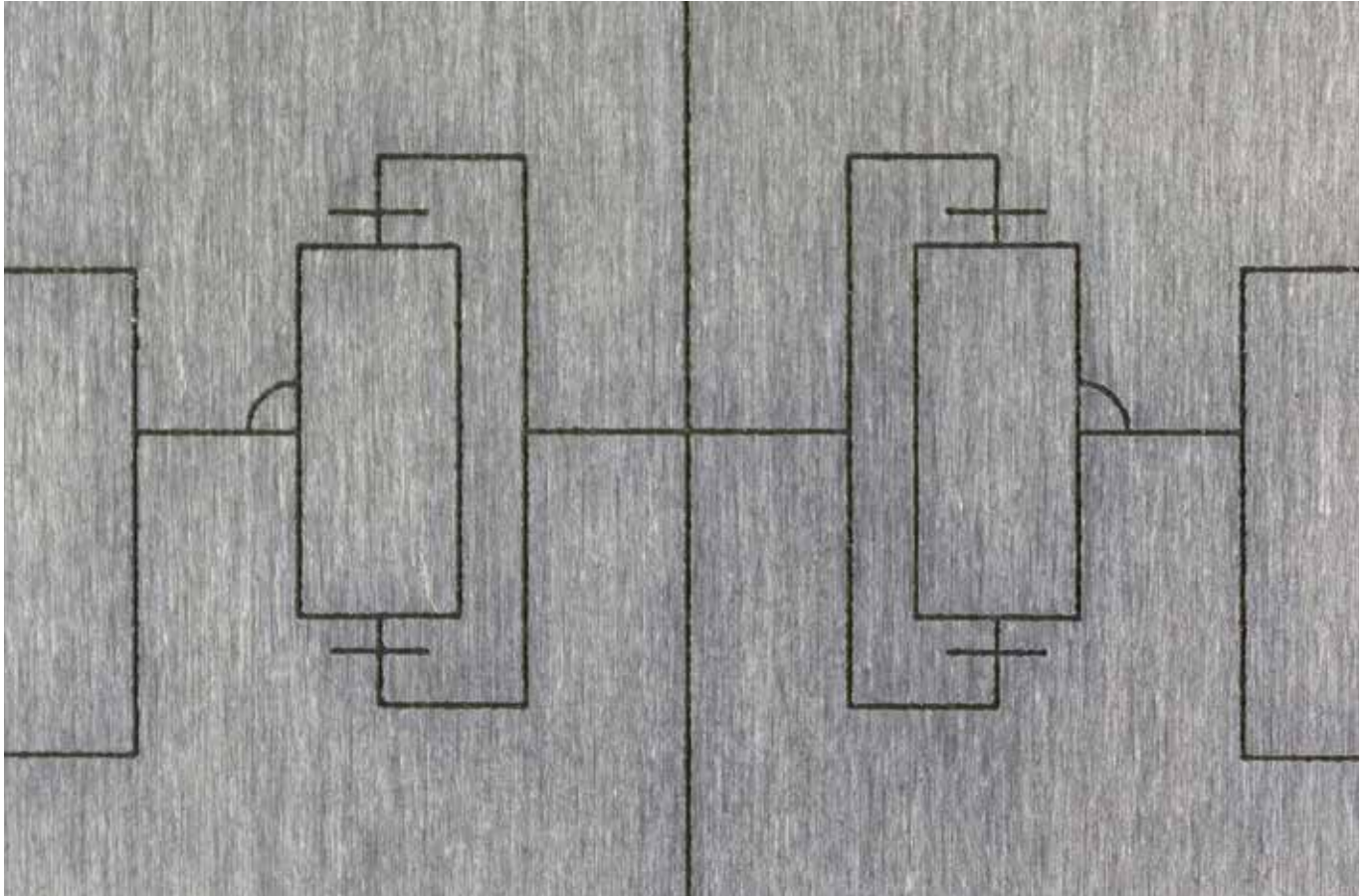
La méthode de réalisation, quant à elle, vient aussi soutenir l'association art et science sous-jacente de l'oeuvre. Le dessin est réalisé à partir de deux techniques, l'une est récente et industrielle, l'autre est empruntée à l'histoire de l'art.

Dans un premier temps, le motif est gravé par une machine cnc (NB : commande numérique) sur une couche de peinture appliquée à la plaque d'aluminium. Dans un deuxième temps, la plaque est plongée dans un bain de mordant d'Édimbourg afin de réaliser la gravure, selon les méthodes classiques connues dans le domaine.

Pour autant, il ne s'agit pas d'un support à l'estampe, mais de l'objet final, à la manière des gravures lapidaires de l'antiquité. Le motif se trouve ainsi fermement ancré dans un matériau fait pour durer, tel la plaque de Pionner (plaque de l'« humanité » envoyée dans l'espace sur les sondes Pionner 10 et 11 en 1972 et 1973), déchiffrable uniquement par ceux qui détiennent ou décryptent les clés du langage utilisé.



ISO 3952 : human - Gravure laser et mordant Édinburgh, aluminium brut
5754H11 - 50cm x 100cm - Collaboration : Vincent Betbeze - 2016



ISO 3952 : human - Détail - Gravure laser et mordant Édimbourg, aluminium brut 5754H11 - L50cm x H100cm x P3mm - Collaboration : Vincent Betbeze - 2016

Pensé dans un double discours, à la fois analytique et ironique, mon travail artistique exploite les fonctions d'objets manufacturés, les phénomènes physiques ainsi que les usages et codes d'expositions qui se voient alors remaniés, réagencés, extirpés de leur condition au profit de nouveaux sens.

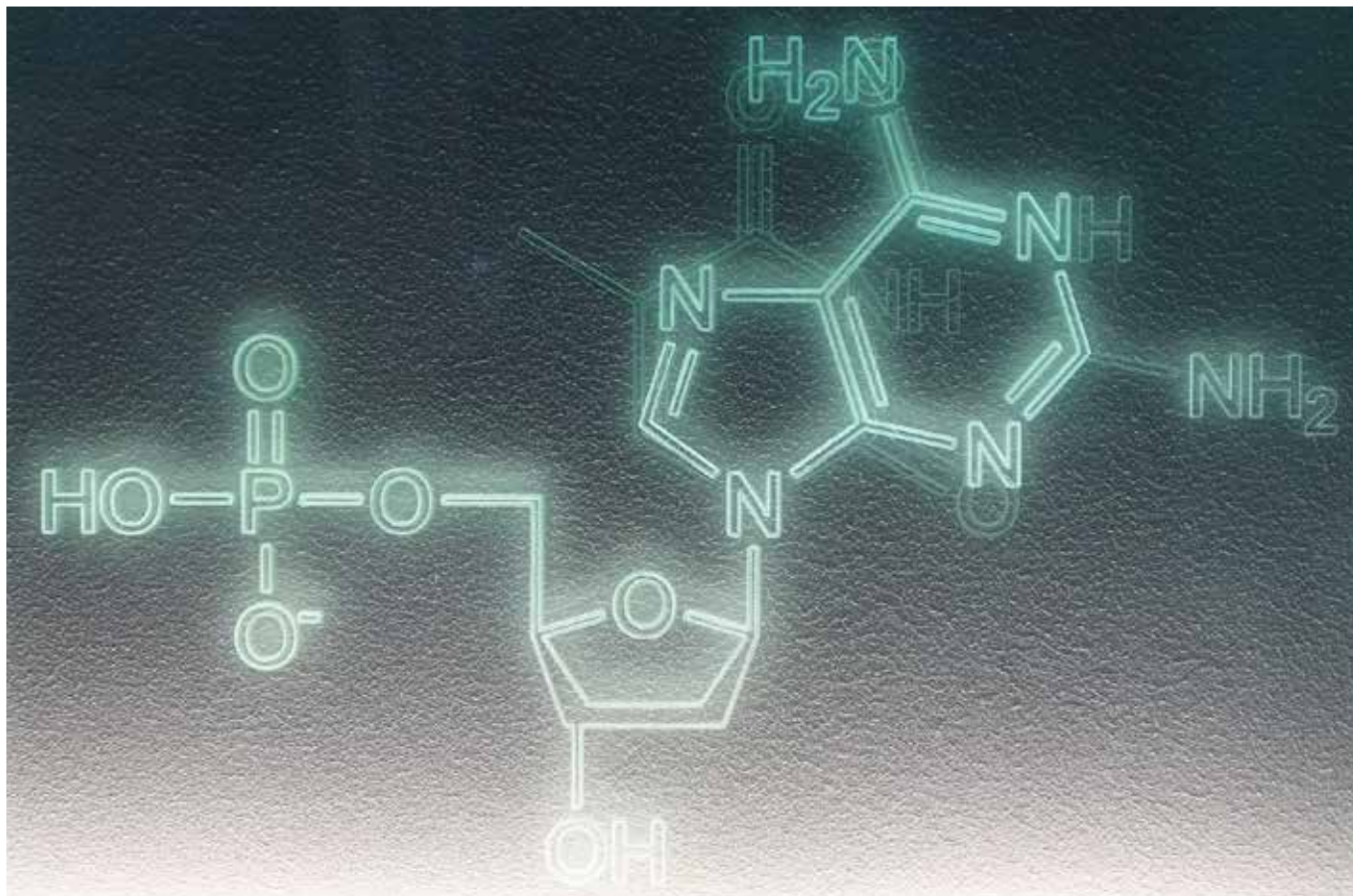
Il s'agit alors de cibler les frontières et les contingences habituelles entre oeuvres, contexte et regardeur afin de les repousser, de les étirer, de les forcer ou encore de simplement les révéler. Les formes données (ou non) à voir, sont ainsi de simples amorces invitant à la réflexion afin d'en découvrir le(s) sens et de repenser la situation dans son ensemble, depuis d'autres points de vue, le vide et les possibles venant alors restructurer la pensée.

Dans cette perspective, j'opère des glissements depuis un contexte concret, physique et réel, vers des espaces psychologiques et cognitifs, au travers de relations intimes entre chaque oeuvre et chaque spectateur. Ces questionnements autour de la psyché et des espaces mentaux m'ont alors amené vers une approche parallèle orientée sur des réalisations non immersives ainsi que sur des choix de médiums précis selon les idées et questionnements que je souhaite véhiculer. Cette ligne de travail explore plus en profondeur la qualité d'une réalisation au travers de choix de matériaux et de formats au profit d'une approche plus intime, mais néanmoins toujours dans un dialogue.

EXPOSITIONS SÉLECTION

- 2015 / *Moshpit*, oeuvre Starlight, partenariat Nima Sarkechik (pianiste), Le 102 , Grenoble
- 2014 / *Où est donc passé le réel*, commissariat Philippe Piguet, centre d'art contemporain, Thonon-les-Bains
La République, medio tuttissimus ibis, exposition collective, invitation du président Vertut
Villa du parc, espace d'art contemporain, Annemasse
- 2013 / *XYZ et Plus : de l'importance du vide*, exposition personnelle. Artistes invités : Vincent Betbeze,
Grégory Boutière, Charles Cuccu, Jérémie Dauliac, L'angle, Espace d'art, La Roche sur Foron
Bananasplit, exposition collective, Galerie Sonnenstube, Lugano, Suisse
Re-Transcultures, exposition collective organisée par le collectif P4, Recycl'art, Bruxelles, Belgique
Random(), exposition collective, Galerie Aperto, Montpellier
- 2012 / *Exposition internationale de jeunes artistes*, exposition collective Contemporary Yunnan, Kunming, Chine
Passage de 48h, exposition Zabriskie point, Espace d'art contemporain, Plainpalais, Genève, Suisse
Entrée libre #2, exposition, Quartier Beauvoisine, Rouen
Installation Starlight 3.4 , Festival 100 pourcents Kawenga Territoires Numériques, Montpellier
- 2011 / *Miniflux*, exposition collective dans le cadre de la fête des lumières, Galerie Tator, Lyon
Conduction / Jeune Création 2011, artiste invité (soutien de la fondation Ricard) Le Cent Quatre, Paris
Installation Star Off, La Bifurk, Grenoble
- 2010 / *55ème Salon de Montrouge*, La Fabrique, 51 avenue Jean Jaurès, 92120 Montrouge
- 2009 / *Exposition de Noël*, le Magasin (CNAC), Grenoble
-

- COLLABORATION -



DNA - Gravures chimiques sur verre, éclairage tangentiels Leds blanc froid, caisson en bois - 101 x 42.5 x 11cm -
Collaboration : Vincent Betbeze / Didier Hébert-Guillon - 2016

DNA est une superposition de gravures sur plaques de verre translucide. De par l'éclairage tangentiel de chacune d'elle, les motifs représentés lévites par réverbération des parties excavées de la matière.

La superposition des plans vient mettre en relation différentes représentations des molécules empruntées à la chimie, plus précisément sous formes de formules développées plane. Chacune des gravures peut alors être reliée à une ou plusieurs autres selon les règles établies et admises de Gilbert Lewis (chimiste américain, 1875-1946) au profit de nouvelles compositions moléculaires. Le rapport bidimensionnel imposé par cette représentation est ensuite démultiplié sur plusieurs espaces plans superposés contenant chacun leur propre formule chimique. L'association dans l'espace, entre le spectateur et les strates gravées, mais aussi entre les strates elles-mêmes, n'existe alors que lorsque ce même spectateur décide d'établir lui-même les liaisons entre chaque ensemble moléculaire. Il s'agirait alors d'un parcours entre les différentes dimensions « d'espace », dont le point de départ serait les ensembles moléculaires eux-mêmes (3D), exprimés ensuite au travers de leurs retranscriptions sur le plan (2D), puis démultiplié sur une succession de plans (2.5D) pour enfin être reconnectées en trois dimensions, sous une tout autre forme, selon les connexions mentales décidées ou non par chaque spectateur.

Collaborations Vincent Betbeze / Didier Hébert-Guillon - Festival 100 pourcents (Kawenga, Montpellier 2012), Baulieu Scène Nationale (Anney - Genève, 2011), 12ème semaine du son (Digne les bains, 2015).

SARAH VIALLE

Vit et travaille à Montpellier.

sarahvialle.contact@gmail.com



Reproduire le monde sur une carte, c'est aussi le produire.

À partir de ce paradigme et au regard de l'acte de transposer le réel, Sarah Vialle propose une superposition de deux territoires : le berceau d'un patrimoine historique où résonne encore une nécessité de figurer le monde et le lieu construit par l'homme pour présenter cet héritage, une parenthèse entre deux feuilles de soie entaillées.

« ... à nous qui les voyons, ils montrent qu'ils voyaient, qu'ils étaient le vivant, la vue, et que dans leur regard confiant ou inquiet, souvent triste, souvent sévère, passe la claire conscience du fait qu'un jour ils ne verraient plus et ne seraient plus, du fait qu'un jour, bientôt, ils basculeraient dans ce dont l'homme jamais n'a rien su.

Cet inconnu qui est devant eux est déjà sur eux, en eux - ils y résident, et c'est ce que nous disent leurs yeux qui, grands ouverts, ne nous voient pas et sont aveugles à notre temps. »

Jean Christophe Bailly - L'Apostrophe muette, Hazan, 1997





...et fabricati figura - Série - Hamburg / The Warburg Institute, London, Grotte Chauvet / La Caverne du Pont d'Arc, Pompei / Museo Archeologico Nazionale di Napoli , Al-Fayyum / Atlas Museum, Berlin - Papier de soie, 33x50 cm - 2016

À partir de matériaux existants (une image, un son, un film, un texte, une parole...) Sarah Vialle envisage une réflexion sur la portée d'objets préexistants en se demandant comment restituer et questionner ces témoignages sans en altérer la fragilité de l'instant, l'intensité de l'échange, l'aléatoire de la mémoire. Ces matériaux constituent la matière première de chaque proposition artistique et se font écho les unes aux autres.

D'une manière générale, sa recherche examine notre capacité à tisser des liens face à ces matériaux existants ; il s'agit de s'interroger sur leur présence, du fait de leur origine, leur histoire, leur ancrage. Faits passés, capturés et déjà pensés, son travail aborde de façon récurrente, les problématiques de la narration, de la mémoire, de l'expérience sensible, de ce qui fait langage et de leurs frontières.

EXPOSITIONS SÉLECTION

- 2016 / *Le plus dur, toute l'année, c'est le crépuscule*, La Lanterne, collaboration Sylvain Fraysse. Parc national des Cévennes
Raise a tent / L'isola, résidence de production artistique, Living Room, Montpellier
L'influence des parages, exposition collective, Chapelle du quartier haut, Sète
- 2015 / *Rien de plus (Tout du moins)*, collaboration Sylvain Fraysse, Arte Lozéra, La Lanterne, Mende
Pin drop silence, publication réalisé pour la revue INFRA
- 2014 / *RANDOM ()*, invitation de Nicolas Lebrun, 59eme salon de Montrouge, Paris
Poursuite 5, exposition collective des diplômés de l'ESBAN 2013, Chapelle des Jésuites, Nîmes
- 2013 / *Troc'art*, exposition collective en partenariat avec le Bureau des Arts et des Territoires, Montpellier
RANDOM (), exposition collective, invitation de Nicolas Lebrun, Galerie Aperto, Montpellier
Tracé, exposition collective, Faculté Vauban, Nîmes
- 2012 / *Cairo : Open City*, projet collectif en partenariat avec l'ESBAN et l'école HBK, de Braunschweig dans le cadre du séminaire Le temps exposé de l'ESBAN
Le long des golfs clairs, exposition collective Château d'Avignon
La Mostra, exposition collective, Maison Consulaire, Mende
Display None 3, résidence sur invitation de Melik Ohanian, Centre d'art les églises, Chelle
- 2012 / *L'Avventura*, exposition collective, ESBAN-NîmesW
Au pied du mur, exposition collective, FRAC-LR
-

MAXIME BOUTIN & JULIETTE LUSVEN

Vivent et travaillent à Montréal.

<http://mxmbtn.com/> - <http://juliettelusven.com/>



Variation.135 se rapproche d'une sculpture graphique aux limites de l'installation et prend son origine à partir d'une gravure réalisée en 1857 lors d'une série de sondage pour l'Atlantic Telegraph Company.

Intitulée à l'époque - fig.135 - sondage sur le trajet projeté - profondeur de l'océan Atlantique - ce document était le premier dessin d'étude bathymétrique réalisé pour représenter et interpréter la profondeur d'une ligne sous-marine entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, c'est à partir de logiciels satellitaires que la représentation graphique de ce même trajet peut se calculer et se redessiner.

Cependant, l'obscurité et l'abstraction de ces données ne cessent de révéler des écarts dans l'approche de la représentation.

Ici, les deux graphiques sont superposés puis espacés, faisant apparaître une nouvelle topographie résultant de l'écart temporel de ces deux techniques de sondage.

C'est grâce à la stéréolithographie, un procédé d'impression 3D, que ces données ont pu permettre l'élévation de ce relief dans une fabrication par stratification. Inséré entre deux morceaux de verre noir miroitant et au devant d'une autre plaque noire opaque, cette impression explore de nouveaux espaces marqués de reflets, coupures et autres trajectoires.

Au travers de notre mouvement, plusieurs lectures s'entrecroisent et contribuent à faire basculer, doubler voire inverser notre interprétation d'un système touchant aux failles et profondeurs de la projection et de la mémoire.



Variation.135 - Détail - 2016

MAXIME BOUTIN & JULIETTE LUSVEN



Variation.135 - Verre, impression 3D - 55,1 x 43 x 108 cm - 2016

Maxime Boutin et Juliette Lusven ont réalisé leur parcours aux Beaux-Arts de Montpellier et de Nîmes. Ils ont été diplômés en 2013 avant de rejoindre l'Amérique du Nord fin 2014.

*Depuis Janvier 2016, ils entreprennent un doctorat en recherche - création à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et travaillent entre la France et le Canada. Ensemble ils collaborent depuis déjà plusieurs années sur différents projets personnels relatifs à chacun. *Variation.135* présenté aujourd'hui par la galerie Aperto dans le cadre du Drawing Room 16 à la panacée s'inscrit comme point de départ d'un travail en commun. Cette sculpture installative fait partie d'un projet de recherche et d'exposition beaucoup plus vaste pour 2018 sur le territoire Canadien et engendrera autant des projets collaboratifs que personnel entre eux à venir.*

Variation.135 trouve ses prémices autant dans le travail de Juliette Lusven qui développe une réflexion sur les phénomènes de projection liés à la question de l'image et à son processus, que dans celui de Maxime Boutin qui s'intéresse plus particulièrement aux vestiges d'actions en regard à ce qui tend au vertigineux. Tous deux s'intéressent à la mémoire en tant que matière manipulable et comment certaines traces cherchent à se remettre en mouvement, à se matérialiser et à se re-présenter.

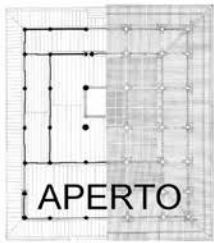
EXPOSITIONS SÉLECTION

Maxime Boutin

- 2016 / *Contrat clé en main*, invitation de Curate It Yourself invités par Popposition à la Foire d'Art Contemporain de Bruxelles Off.
Mimos Vertigo, installation vidéo à la Piscine-Théâtre, agora de La danse de l'UQAM.
- 2015 / *Sémaphore*, Commande Publique pour la Ville du Crès.
Exposition Curate It Yourself, Villa Belleville, Paris.
- 2014 / *Opération Plastique*, commissariat Jean-Paul Guarino, ESBAMA - Montpellier
Alerte Météo 4, Ce sont des choses qui dérivent, Château Royal, Collioures
- 2013 / *Alerte Météo 4, Ce sont des choses qui arrivent*, MRAC, Sérignan
Random(), Artiste invité à l'exposition interactive de Nicolas Lebrun, Aperto, Montpellier
- 2012 / *Interstice*, des espaces immersifs. Galerie St Ravy, Montpellier, en collaboration avec Julien Borrel et Édouard Lecuyer.

Juliette Lusven

- 2016 / *Installation à la Piscine-Théâtre*, agora de la danse de l'UQAM.
- 2014 / *Poursuite5_* Commissariat Hubert Dupart, Chapelle des Jésuites, Nîmes
- 2013 / *TRACER*, Commissariat Arnaud Vasseux, Site Vauban-bibliothèque universitaire, Nîmes
- 2012 / *SOM-NAM-BULANT*, Below Bar Studios, Southampton, Collaboration Solent University
- 2011 / *L'avventura*, collaboration avec Clara Schulmann, Beaux-Arts de Nîmes
Read into my black holes, commissariat Edouard Boyer, Hôtel Rivet, Beaux-Arts, Nîmes
- 2010 / *Couleurs aveugles*, Commissariat Bruno Geslin, Nuit des musées, Carré d'Art de Nîmes



Aperto 2000 - 2016, produit des expositions d'art contemporain, développe des manifestations artistiques en partenariat, promeut la jeune création de la Ville de Montpellier et de la Région Languedoc Roussillon. Sa vocation est de se constituer comme lieu de recherche pour les artistes; d'être un espace d'art ouvert à tous les publics.

La programmation, mise en place depuis quelques années diversifie les propositions.

Expositions d'œuvres autour de problématiques liées à notre perception de l'art au début de ce siècle (le livre d'artiste, la curiosité contemporaine, l'archivage comme mode de réflexion sur la production...), expositions de groupes coordonnées par de jeunes commissaires invités, ou présentation de parcours singuliers ; les manifestations sont autant de points de vues soumis au partage et à la discussion.

D'autres projets investissent l'espace urbain, s'offrent à l'espace public ou sont liés à des temps de recherches : façades, 48Heures, Buzz.

La programmation d' Aperto est menée par un collectif de huit artistes, qui s'est constitué progressivement, par affinités humaines et intellectuelles, en parallèle de l'activité de la galerie.

Le groupe pratique une sorte de coopérative de la pensée qui a pris la forme d'expositions.

Depuis 2009, la question de l'œuvre collaborative devient centrale, l'objectif étant désormais de travailler ensemble uniquement sur des pièces communes. Les individualités de ses membres s'effacent au profit de pièces autonomes et sans signature.

Les expositions d' Aperto sont réalisées avec l'aide de la Ville de Montpellier, la DRAC Languedoc-Roussillon / Midi Pyrénées et le Conseil Régional Languedoc-Roussillon / Midi-Pyrénées.

Aperto est membre de la FRAAP ([http:// www.fraap.org](http://www.fraap.org)) et de l' association Art contemporain - Les Galeries de Montpellier.

APERTO

1 RUE ETIENNE CARDAIRE
34 000 MONTPELLIER
FRANCE

T : + 33 4 67 72 57 41

M : + 33 6 33 92 05 18

mail: asso_aperto@yahoo.fr

site: <http://aperto.free.fr>



.....